

1^{ère} Epître de Jean

Chapitre 2, versets 5 à 6

Christian PRADEL, le 24 novembre 2024

LE VRAI DISCIPLE DE CHRIST – VOLET 2 ***L'amour de Dieu et L'imitation du Christ, signature du vrai disciple***

Lecture

-
- « 1 Mes petits-enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.
2 Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.
3. Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu.
4. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.
5. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui.
6. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même .»*
-

Introduction

Dans les messages précédents, nous avons exploré le premier chapitre et les quatre premiers versets du deuxième chapitre de l'épître de Jean. Son but est de nous montrer une nouvelle

manière de vivre avec Dieu et Christ, loin des traditions ou pratiques qui n'enrichissent pas notre relation avec Lui. Connaître Dieu n'est pas une accumulation de savoir ou de traditions religieuses, mais une relation vivante, comme Jean la vit lui-même. Il nous transmet sa foi pour que nous accédions à cette vie en Dieu, reçue directement de Jésus.

Mettons-nous dans le bain

1. Versets 3 à 4

La dernière fois j'avais vu avec vous, mais il y a un certain temps maintenant, ces versets 3 et 4 qui ouvraient le premier volet du thème qui en ressort « **LE VRAI DISCIPLE DE CHRIST** ». Le vrai disciple connaît Dieu d'une manière particulière et manifeste cette connaissance par l'obéissance à ses commandements. Cette obéissance découle de la relation avec Lui, et implique de veiller à mettre en pratique sa Parole qui fait autorité dans nos vies. C'est le sens que ce passage avec ses mots a dans l'original quand on le scrute.

2. Versets 5 à 6

Et maintenant je voudrai voir avec vous le deuxième volet qui nous invite à aller plus loin : un disciple ne se contente pas de connaître Dieu, il imite Christ dans ses actions et ses paroles. L'amour de Dieu et l'imitation de Christ sont les marques du vrai disciple. Ce disciple est soutenu par trois piliers qui soutiennent et nous permettent d'accéder à la citadelle de Dieu, ou le royaume des cieux. C'est là que réside la vie en Christ.

Les Trois Piliers de la Vie en Christ

Relisons cette partie :

5. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui.

6. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même

Aimer Dieu – Garder sa Parole – Marcher comme Christ

Ces trois piliers de la vie en Christ, concerne l'amour de Dieu, l'obéissance à sa Parole et l'imitation de Christ, le messie. Ce sont également 3 clés pour vivre dans la Lumière, celle de Dieu. Ce sont aussi trois étapes vécues parallèlement pour être dans la lumière de Dieu et marcher sur le chemin

que le Christ trace pour ses disciples de Christ. Nous pourrions nommer ces étapes comme **les trois faisceaux éclairant le chemin du disciple de Christ**.

Que nous disent ces versets ?

1. 1^{er} pilier : Aimer Dieu

Celui qui garde sa Parole, l'amour de Dieu est véritablement présent en lui, c'est-à-dire en Christ, le fils de Dieu.

Il y a le premier mot, une conjonction, dans le texte original traduit par « **mais** », « **δέ** ». Cela veut dire : « Maintenant que nous avons vu que le vrai disciple a une véritable connaissance qui est reliée à Dieu, j'aimerais par ailleurs considérer un autre point de vue ». Cette conjonction ne dit pas, comme le français lui attribue souvent le sens : « Voici un autre fait qui contredit ce que j'ai dit auparavant ». En fait, ici « **mais** », « **δέ** », marque une transition vers un point important qui élargit ou approfondit l'idée précédente. Garder les commandements de Dieu montre notre connaissance de lui. Et maintenant Jean veut introduire une idée plus complète, en allant **au-delà de la simple obéissance** : il s'agit de l'amour de Dieu qui est « perfectionné » ou accompli en celui qui garde la parole de Dieu.

Nous vivons pleinement l'amour de Dieu, un amour qui nous touche et nous enveloppe, authentique et vibrant. Cet amour se manifeste dans notre communion avec Dieu et avec les autres, non comme un amour distant, mais comme une chaleur rayonnante. Lorsque nous gardons sa Parole - et c'est le deuxième pilier que nous allons voir juste après - nous vivons pleinement la communion avec Dieu et son amour s'accomplit en nous, à la fois individuellement et collectivement. C'est un don inestimable que Dieu nous révèle, un amour que nous partageons entre nous. Jean abordera plus tard cet amour entre les humains, mais déjà, il nous écrit que nous expérimentons l'amour de Dieu en nous.

2. 2^{ème} pilier : Garder la parole de Dieu

La communion avec Dieu et Christ se vit pleinement lorsque nous gardons sa Parole, c'est-à-dire que nous veillons à la mettre en pratique. "Garder" ici signifie de veiller à mettre en pratique sa parole, comme au verset 3. Il s'agissait au verset 3 de veiller à appliquer les instructions directes de Christ, par exemple « *Aimez-vous les uns les autres* » (Jean 15 : 12) ou « *Prenez mon joug* » (Matthieu 11 : 29). Mais cette fois, Jean évoque le "logos", un terme plus large désignant l'ensemble de la Parole de Dieu, incluant son enseignement et sa révélation. Jean précise dans son évangile que Jésus-Christ est lui-même cette Parole incarnée (Jean 1 : 1, 14 : « *Au commencement était le Logos... et le logos s'est fait chair...* »).

Il y a ici une progression : non seulement nous gardons la Parole comme faisant autorité dans nos vies, mais nous gardons aussi la révélation de Dieu en Christ. Cela va au-delà de simples ordres :

c'est un appel à maintenir une relation vivante et intime avec Christ. Garder la Parole devient un état d'être, une manière de demeurer continuellement en relation avec Dieu, plutôt qu'une simple action ponctuelle.

3.3^{ème} pilier : Marcher comme Christ

Jean souligne l'importance de marcher comme Christ a marché, c'est-à-dire de vivre selon l'exemple qu'il a laissé. Quand nous gardons sa parole, nous vivons véritablement l'amour de Dieu et cela nous conduit inévitablement à marcher comme Christ a marché. Il y a une action. On voit ce qui se passe en nous.

Cela signifie imiter activement la vie de Jésus, en suivant son exemple de fidélité et d'obéissance au Père. Cette imitation est la preuve tangible de notre appartenance à Dieu et de notre engagement à vivre une vie authentiquement chrétienne.

Comment peut-on l'imiter si nous ne sommes pas connectés à Christ, si son Saint-Esprit ne nous conduit pas dans notre vie quotidienne et par sa Parole, en échangeant avec notre esprit ses directives, ses conseils, ses avertissements, etc. ?

Cette marche est dynamique, elle implique un mouvement constant vers la volonté du Père. Demeurer en Christ n'est pas un état passif, mais une invitation à agir, à suivre le chemin tracé par Jésus, et à accomplir les œuvres du Père. C'est dans cette imitation active de la vie de Christ que se révèle la véritable communion avec Dieu.

La citadelle de Dieu

1. Demeurer en lui, être en lui

Le point de vue de Jean dévoilé au verset 5, c'est que l'amour de Dieu est conditionné par le fait de garder sa parole, c'est-à-dire avoir une relation intime avec Christ qui nous communique sa parole. Et nous retrouvons au verset 6 la même idée mais vue autrement. Je l'appelle la citadelle de Dieu, là où il demeure, là où nous demeurons. Là où le disciple demeure.

Nous avons vu que les versets 3 et 4 nous amenaient à connaître Dieu. Jean a écrit : « **je l'ai connu** », donc c'est vraiment la connaissance de Dieu. Rencontrer Dieu personnellement. Mais maintenant aux versets 5 et 6, c'est « **être en Dieu** ». Vous voyez comment ces versets s'articulent ? Le verset 5, « **par-là, nous savons que nous sommes en lui** » et le verset 6 dit, « **celui qui dit qu'il demeure en lui** ». Nous sommes en Lui, nous demeurons en lui.

Je voudrai juste souligner entre parenthèse qu'on retrouve la même structure entre les versets 3 et 4 et les versets 5 et 6 : « celui qui dit connaître » ou « celui qui connaît » et « celui qui dit être » ou « celui qui est ».

On a donc une sorte de pas de plus à franchir pour aller plus près, plus près de notre Dieu. Le premier volet, c'était connaître de Dieu, et maintenant, le deuxième volet, c'est être en Dieu ; le cap supplémentaire à franchir, je dirais.

Ce qui rejoint Mathieu 11 : 28, quand Jésus dit

« Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos ».

Oui, Jésus a tout accompli, mais il faut aller jusqu'à lui.

Et « venez à moi » une expression **Δεῦτε πρὸς με (déoutée pros mé)**, en grec, qui veut dire « suivez-moi de près ». Ce n'est pas « suivez-moi de loin », comme ça, de temps en temps, une fois par semaine, voire plus.

Non, c'est suivez-moi de près. Devenir un disciple de Christ, c'est le suivre. Il ne s'agit pas de devenir un disciple de Christ mais être un disciple de Christ. « Être un disciple engagé ». C'est le suivre de plus en plus près. Il y a une dynamique. Et c'est là ce que Jean veut faire ici, dans ces quatre versets qui s'articulent. On voit une première prise de position qui est une connaissance. Et ensuite, on avance pour être en lui.

Être en lui, demeurer en lui, c'est un état, une position, on est plus proche.

2. Mon témoignage – Cœur en péril

Comment vivons-nous, dans notre expérience, cette montée en puissance de la connaissance du Christ ? La vraie compréhension ne se limite pas à connaître ses qualités, ses actions, ou sa puissance. C'est bien plus que ça. Il s'agit d'entrer dans son univers, de ressentir et de vivre ce qu'il a lui-même vécu. Comment cela se traduit-il pour nous ?

Pour illustrer cette idée, j'aimerais partager avec vous un témoignage personnel, un vécu récent. Ce n'est pas un modèle à suivre, mais un exemple unique, qui est le mien, qui m'appartient et que je vous témoigne et qui montre la différence entre connaître Dieu et vivre en Lui, au quotidien.

Il y a quelque temps, je traversais une période de grande détresse, comme cela nous arrive à tous. Je ressentais le poids d'une situation particulièrement éprouvante, et un problème de santé au cœur menaçait ma vie. Alors, j'ai demandé au Seigneur : 'Est-ce le moment de notre rencontre définitive ? Est-ce le temps pour moi de te rejoindre ?' Mon désir le plus profond a toujours été de L'honorer jusqu'au dernier jour.

C'est alors que j'ai reçu, presque aussitôt, cette réponse par Sa Parole :

***"J'aime l'Éternel, car il entend ma voix, mes supplications;
Car il a penché son oreille vers moi; et je l'invoquerai toute ma vie.
Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du séjour des morts
m'avaient saisi;
J'étais en proie à la détresse et à la douleur.
Mais j'invoquai le nom de l'Éternel: Ô Éternel, sauve mon âme!
L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion...
Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien.
Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute.
Je marcherai devant l'Éternel, sur la terre des vivants.
... elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment."***

(Psaume 116 :1-5 ; 7-9 ; 15)

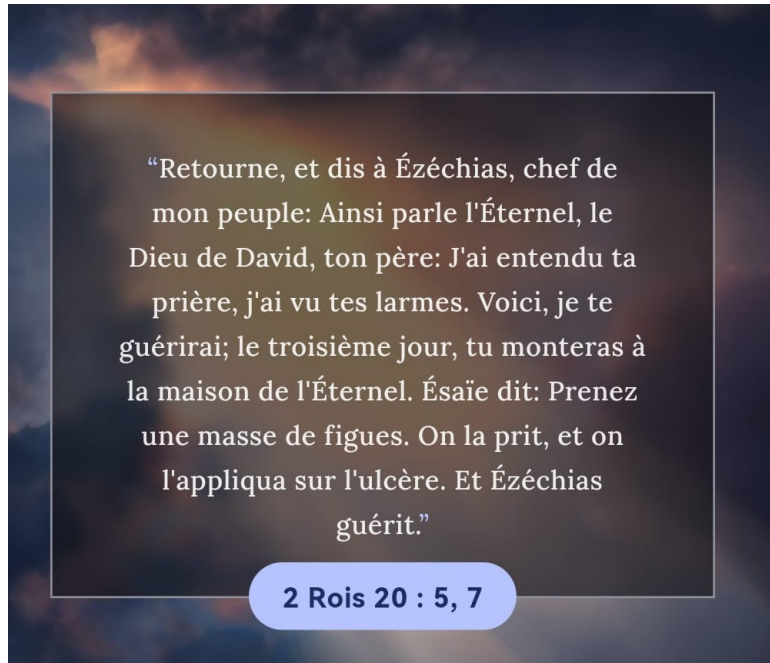
Ces mots m'ont profondément touché, mais j'avais encore besoin de clarté et de conviction. Dans l'heure qui suivit, le Seigneur me donna ces autres versets :

***"Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Éternel: l'Éternel m'a exaucé, m'a mis au large...
La droite de l'Éternel est élevée! La droite de l'Éternel manifeste sa puissance!
Je ne mourrai pas, je vivrai, et je raconterai les œuvres de l'Éternel."***

(Psaume 118 : 5, 16-17)

C'est à ce moment-là que ma foi a été mise à l'épreuve. Allais-je croire, malgré les doutes ? J'ai pris position : 'Seigneur, tu as autorité dans ma vie. Je crois en ta promesse, je vivrai.' Mais je ne savais pas encore comment j'allais traverser cette épreuve. Peut-être y aurait-il des moments de difficulté prolongée, de souffrance... À ce moment-là, on n'a pas toujours la vision la plus positive. C'est humain, tristement humain, mais c'est ainsi.

Puis est venu le jour de l'examen coronarographique, pour voir ce qui se passait vraiment dans mon cœur. Ce fut une journée interminable : d'abord une longue attente à cause des urgences, puis un moment où l'on m'avait tout simplement oublié. Pendant ce temps, je lisais un texte de ma lecture quotidienne, et l'Esprit m'a tranquilisé :



'Je te guérirai, et tu monteras à la maison de l'Éternel.' Je savais alors que non seulement je vivrai, mais que le Seigneur allait me guérir. Ainsi, pendant que j'attendais, l'Esprit de Dieu me tranquillisa en disant : « j'utiliserai ces masses de figes pour te guérir », mais dès maintenant je te dis « je te guérirai » et le troisième jour, c'est-à-dire dimanche, tu monteras à la maison de l'Éternel.

J'ai compris que Dieu me disait que non seulement je ne mourrai pas, mais qu'il va me guérir. Non par une parole seulement, mais par un acte précis pour cela. Ce que les 'masses de figes' représentaient dans l'Ancien Testament, ce serait pour moi un stent dans mon artère. Je savais qu'on allait me dire qu'on me proposera un stent pendant l'examen. J'étais donc préparé par le Seigneur. De plus, je savais que j'irai dimanche au culte pour témoigner de sa grandeur.

L'examen a commencé, mais les infirmières n'arrivaient pas à poser le cathéter. Après quatre tentatives ratées, l'Esprit me fit réaliser qu'il y avait un combat spirituel qui se jouait. Des esprits méchants dans les lieux célestes voulaient empêcher la guérison. Alors, j'ai prié avec foi, chassant ces esprits d'opposition au nom de Jésus-Christ. Juste après, elles ont réussi, et le cardiologue a pu confirmer ce que je pressentais : une artère principale était presque bouchée, et le risque d'infarctus était imminent. Il m'a proposé de poser un stent, et j'ai accepté avec confiance. J'étais prêt. Je lui ai dit « Allez-y ! ».

Après l'intervention, on m'a conduit en salle de surveillance. Là encore, l'attente a été plus longue que prévu. L'Esprit m'a poussé à prendre position contre les esprits mauvais, et je l'ai fait. J'ai attendu deux heures et demie dans cette salle où, semble-t-il, on m'avait oublié. Finalement, deux infirmières qui m'avaient vu en arrivant sont revenues par hasard et m'ont trouvé là. Elles étaient étonnées de me voir encore dans la salle, et m'ont tout de suite emmené dans ma chambre pour la nuit.

Quand je suis finalement arrivé dans ma chambre, j'ai rencontré Pierre, un homme de 79 ans qui allait passer le même examen le lendemain. En moi, l'Esprit m'a poussé à proclamer que cette chambre était la chambre des fils de lumière, où Christ est Roi et qu'il serait annoncé. J'ai pu avoir un bel échange et entretien avec Pierre. Le Christ a été annoncé et nous avons gardé le contact depuis.

Ce témoignage, c'est pour vous dire que le Seigneur m'a permis, par son Esprit, de vivre une intimité unique avec Lui. Il m'a fait vivre par son Esprit ce que Lui vivait chaque jour quand il était avec son Père sur cette terre. Il m'a conduit à lui obéir, à lui faire confiance en toute certitude, et à accomplir sa volonté. Je demeurai en Lui, je vivais sa Parole vivante et dynamique. Rien d'exceptionnel en apparence, mais c'est ainsi que j'ai pu imiter sans avoir vu le Christ sur cette terre, le Christ Jésus par son Esprit Saint. J'ai senti ce qu'il vivait en tant que Fils sur terre, reliant mon expérience quotidienne à sa présence. Peut-être avez-vous aussi ressenti cela. Continuons à vivre en Lui, à garder sa Parole qui fait autorité en nous, dans nos vies, et à l'aimer au point de lui faire confiance, vivant avec Lui et comme Lui, chaque jour.